

Allocution aux pèlerins

Hervé Rolland

Président de Notre Dame de Chrétienté

Lundi 24 mai 2010 – Chartres

Chers amis pèlerins,

Je remercie Mgr Pansard de son accueil chaleureux dans la cathédrale et Monsieur le chanoine Aubert, curé de ND de Chartres. Ils vont nous rejoindre pour assister à la Très sainte Messe célébrée par Mgr Wach.

Je remercie chaleureusement tous les prêtres, séminaristes, religieux et religieuses pour leur dévouement total envers les pèlerins.

Je remercie tout l'encadrement de Notre Dame de Chrétienté et notamment ceux qui pendant des mois et parfois toute l'année se dévouent sans compter pour la réussite matérielle du pèlerinage.



Permettez-moi de commencer par quelques mots en anglais pour les pèlerins étrangers.

Dear Pilgrims,

You are exhausted. You walked, prayed and offered your sacrifices to the Lord and the Holy Virgin to gain more Faith, Hope and Charity, for yourselves, your country and the Church.

The Church is our Mother. A mother gives birth, nourishes, consoles, protects, helps become an adult: exactly what the Church does for us !

The Church is under attack: why ? Because she is the truth and today, many people hate the truth.

You know the English writer G K Chesterton and his famous quote: *“Take away the supernatural and what remains is the unnatural”*. That is egoism, violence, Barbary, in a word: the culture of death.

We are the culture of Life: our mission now is to help re enchant the world, give a direction to life to the people who look for a world of justice and peace, thanks to the love of Jesus Christ. Today is not an end, but the beginning of our mission for the rest of the year.

Next year, the theme is *“the Gospel of Life’, Evangelium Vitae*. Have a safe return back home. God bless you all !

Vous êtes épuisés, chers pèlerins. Vous avez beaucoup marché, vous avez beaucoup prié, vous avez porté devant le Seigneur, par les mains de la Sainte Vierge toutes vos intentions, demandant l'accroissement de votre Foi, de votre Espérance et de votre Charité, offrant vos

souffrances, en réparation et en remerciement, pour vous-mêmes, pour la France et pour l'Église.

Pensez au doyen d'entre vous qui, à 89 ans, a fait l'intégralité du pèlerinage en dormant sur les bivouacs : quel exemple ! Et pensons aux pèlerins non-marcheurs, dont la doyenne est née...en 1909. A 101 ans, elle a suivi elle aussi la marche, heure après heure.

Nous avons voulu étendre notre fidélité, nos remerciements, nos prières, à toute l'Église enseignante, à tous les évêques, tous les prêtres, religieux et religieuses qui, au cours des siècles, ont donné leur vie-même au Seigneur, pour devenir les ouvriers de sa moisson. Notre pèlerinage a voulu dignement marquer cette année sacerdotale.

L'Église est notre Mère

L'amour de l'Église a marqué votre pèlerinage. La Mère donne la vie, aime, protège, soigne, éduque, élève, fait de nous des adultes. Comme l'Église qui nous donne la vie de la Grâce, protège cette vie, la soigne, l'éduque et la développe, par les sacrements. Elle nous élève, elle rend ainsi notre foi adulte. C'est pour mieux connaître, aimer, servir cette Mère sans tâche ni ride que vous avez pris la route. Aujourd'hui, au terme de ces trois jours, vous pouvez faire vôtre l'adage si simple et si beau de Jeanne d'Arc, la Sainte de la Patrie : "*M'est avis que c'est tout un de Jésus-Christ et de l'Église !*"

Et nous savons aussi que "Là où est Pierre, là se trouve l'Église".

Notre pèlerinage s'est voulu encore plus cette année que les 27 années précédentes, un acte public d'attachement et de fidélité à Pierre, dans la personne de notre Saint Père Benoît XVI, lui qui nous avait demandé, juste après son élection : "*Priez pour moi, pour que je ne me dérobe pas, par peur, devant les loups.*"

Les loups dont parlait Benoît XVI se sont encore récemment déchaînés, ils se déchainent encore. Ils montrent un peu de leur vrai visage. Saint François de Sales nous avait prévenus : « *Quoique nous fassions, le monde nous fera toujours la guerre* ».

Pourquoi tant de haine ? Parce qu'ils ont peur...

Les hommes modernes ont perdu le sens de la vie, ils ne savent plus d'où ils viennent ni où ils vont. Ils ont voulu un monde sans Dieu.

Le laïcisme a commencé par s'attaquer au surnaturel. Aujourd'hui c'est à la loi naturelle qu'il s'en prend, attaquant ce qui fait que l'homme est pleinement homme. "*Retirez le surnaturel, il ne reste que ce qui n'est pas naturel*" nous avertit l'écrivain anglais Chesterton. Ce qui reste ?

L'égoïsme, à l'exemple de la crise financière qui secoue la planète : la cupidité ne connaît pas de limite. Et la violence, les trafics, la barbarie, désormais visible partout et exacerbée en terrorisme suicidaire, le point culminant de la culture de mort. Une culture de mort qui, non contente d'assassiner des enfants, prétend justifier les manipulations génétiques ou l'euthanasie !

Chers amis, face à la barbarie, face au matérialisme, face à la soumission à l'islam, une seule institution tient bon : l'Église. Parce qu'elle est d'essence divine, tout simplement. Et que son message, qui vient de Dieu fait homme, ne change pas au gré des modes.

Voilà pourquoi nous avons marché trois jours et allons travailler le reste de l'année: pour l'Église et la construction de ce que nous appelons la Chrétienté. La Chrétienté, ce n'est pas la nostalgie du passé, tout au contraire: c'est l'effort, tourné vers le futur, pour, selon la belle formule des Papes, "*bâtir une société digne de l'homme et du chrétien*".

Les modernes ont peur. Ils se croient maîtres du monde par la science ? Un tsunami, un tremblement de terre ou un simple volcan islandais leur rappellent leurs limites.

L'homme n'est pas seulement un homo economicus, un consommateur à manipuler, il est fils de Dieu. Il en a assez d'être livré au *Big Brother* matérialiste, à la monoculture de la publicité et des media en uniforme. La pensée unique, martelée jour et nuit, ça ne passe plus. Et ça casse ! L'homme n'y croit plus, il se méfie, il est perdu, il est inquiet.

C'est là notre Mission, chers pèlerins : répondre à son angoisse.

La Chrétienté c'est ré-enchanter le monde, ré-enchanter l'homme, redonner un sens à la vie. La Chrétienté c'est la civilisation de l'amour, de la justice, de la paix. Suivant le mot magnifique de Dom Gérard, prononcé dans cette cathédrale il y a exactement 25 ans, *"Si nous voulons pacifier la terre, embellir la terre, ce n'est pas pour remplacer le Ciel, mais pour lui servir d'escabeau"*. Nous n'avons pas d'autre ambition.

Pèlerins de Chartres, cette cathédrale marque ce soir un point d'arrivée, après ces trois jours, elle marque surtout un point de départ pour votre Mission : redonner à nos contemporains la possibilité, le goût, l'envie de connaître et d'aimer Jésus-Christ, lui qui nous a dit "Je suis le chemin la vérité et la vie". Face au "totalitarisme du relativisme" chaque homme a droit à la vérité. Et pour cela faire aimer l'Église, notre Mère. C'est exactement le message de Benoît XVI lors de son voyage au Portugal voici dix jours : *"l'unique vrai sens de la vie et l'unique joie véritable c'est de suivre Jésus"*.

L'an prochain, le thème de notre pèlerinage sera : "L'Évangile de la Vie". Oui, chers pèlerins, nous marcherons pour la Vie : c'est le premier de ces points que Benoît XVI a lui-même qualifiés de "non-négociables". La défense de la vie, c'est la défense même de la civilisation, c'est la défense même de ce qui fait que l'homme est vraiment homme. C'est à ce combat que l'Église notre Mère nous appelle. Avec la Très Sainte Vierge, qui guide ce Pèlerinage depuis 28 ans.

Bon retour dans vos foyers. Que Dieu vous garde. Et vive le Christ qui est Roi des Francs !

